

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE
DES CAMELEONIDES DE MADAGASCAR
DESCRIPTION D'UNE SOUS-ESPECE NOUVELLE* :

Chamaeleo oshaughnessyi ambreensis n. subsp.

par G.A. RAMANANTSOA**

SUMMARY

Description of a new subspecies of Malagasy chameleon.

Chamaeleo oshaughnessyi ambreensis ssp. nov. is characterized by :

- large size (more than 12 inches) ;
- the bony *canthus rostralis* of the male is relatively short ;
- the occipital lobes relatively undeveloped ;
- white spots on the middle of its flank and, in the male on each side of the spine.

* Qu'il nous soit permis de remercier :

- M. RAMANANTSOAVINA Georges, Directeur des Eaux et Forêts, qui a favorisé notre spécialisation en Faune Sauvage et qui nous a toujours aidé et matériellement et moralement ;

- M. le Médecin Général BRYGOO, Directeur de l'Institut Pasteur de Madagascar, qui nous a accordé les conditions favorables de travail dans son laboratoire et dont les conseils et les encouragements nous ont considérablement soutenu ;

- MM. DOMERGUE et MORISSENS, auteurs des photos ;

- M. RAMAMONJISOA Joseph, Chef du Service Provincial des Eaux et Forêts de Diégo-Suarez et ses collaborateurs qui nous ont aidé à observer et capturer les animaux ;

** Ingénieur en chef des Eaux et Forêts, Chef de Service des Sciences Forêstières de l'E.E.S.S.A.



Chamaeleo oshaughnessyi ambreensis ssp. nov. belongs to the *C. balteatus* — *C. globifer* — *C. oshaughnessyi* — *C. parsonii* group, but is distinguished by :

- *canthus rostralis* : long and slanting ;
- wrinkles in the temporal region and large scales bilaterally beneath the jaw ;
- a dorsal crest ;
- no crest under the jaw or on the belly ;
- larger scales on the limbs.

Terra typica : Forest Service Station of Roussettes, 5 km from Joffreville (District of Diégo-Suarez).

Vernacular name : Tarondrobe misy mokony.

RESUME

Description d'une nouvelle sous-espèce de caméléon malgache : *Chamaeleo oshaughnessyi ambreensis* n. subsp. Elle est caractérisée par :

- une grande taille (plus de 30 cm) ;
- les *canthus rostralis* osseux relativement courts et des tâches blanches à mi-flanc et de chaque côté de la colonne vertébrale chez le mâle ;
- des lobes occipitaux peu développés.

C'est donc du groupe : *C. balteatus* — *C. globifer* — *C. oshaughnessyi* — *C. parsonii*.

Mais elle se distingue par :

- les *canthus rostralis* allongés et obliques ;
- des rides dans la région temporale ;
- de grandes écailles justaposées dans la région gulaire ;
- une crête dorsale ;
- l'absence de crête gulaire et ventrale ;
- des écailles agrandies sur les membres.

Terra typica : Station Forêtère des Roussettes à 5 km de Joffreville (District de Diégo-Suarez).

Nom vernaculaire : Tarondrobe misy mokony.

MATERIEL ETUDIE

Nous recevions en août 1973, de Treha Arthur alors chef de la Station Forêt-rière des Roussettes (District de Diégo-Suarez) trois caméléons mâles conservés en alcool. Ils avaient été récoltés en janvier de la même année.

Au cours de notre séjour dans la Station, lieu de capture des animaux, il nous était impossible d'en retrouver vivants.

Nous décidions de revenir au mois de janvier 1974. Nous pouvions nous rendre compte en ce moment qu'il ne s'agit guère de bêtes rares, mais bien localisées dans la Montagne d'Ambre. Il nous aurait été possible d'en ramasser plus d'une dizaine en une journée. Nous nous étions contenté de trois femelles et quatre mâles.

Notre étude porte par conséquent sur :

— 7 mâles adultes dont 4 vivants ;

— 3 femelles adultes vivantes.

BIOTOPE

Tous les animaux étaient récoltés dans un rayon de 50 mètres autour du poste central de la Station et plus particulièrement sur la route de l'exploitation forêt-rière de Hoareau Eleuter, sur une distance de 2 kilomètres du village des ouvriers.

Ils se rencontraient sur des branches ou des lianes, à une hauteur inférieure à 4 mètres, en bordure d'une lisière, toujours éloignés les uns des autres : mâles comme femelles.

Contrairement aux autres caméléons de même taille, ils n'essayaient ni de s'enfuir ni de riposter au moment où on les attrapait à la main.

Nous retenons comme *Terra typica* la Station Forêt-rière des Roussettes dans la Montagne d'Ambre, à 5 km de Joffreville.

A 1.000 mètres d'altitude, la végétation naturelle y est une forêt dense humide de montagne. Mais les caméléons fréquentaient surtout les plantes exotiques et les arbres fruitiers.

COLORATION

La coloration des animaux vivants paraissait à peu près constante dans la nature, chez le mâle comme chez la femelle.

Chez le premier, le bleu domine sur l'ensemble du corps.

On voit nettement à mi-flanc une bande blanche et de chaque côté de la colonne vertébrale des tâches blanches discontinues.

Une fois seulement, nous rencontrons un spécimen marron foncé. Mais les tâches blanches étaient toujours matérialisées. Cette coloration ne durait d'ailleurs pas longtemps.

Chez la seconde, le vert sombre domine. On ne distingue pas de tâches blanches sur le corps.

Un spécimen portait une tâche rouge dans la région pariétale, tâche qui disparaissait une fois l'animal incommodé.

DESCRIPTION DE L'HOLOTYPE n° 1974-6 M.H.N.P.* 1/73 (mâle)

a — Coloration post mortem

Après conservation en alcool on note :

— une bande blanche très nette à mi-flanc. Elle part au niveau des pattes de devant mais n'arrive pas à celui des pattes de derrière. Sur le côté gauche, elle mesure 65 mm de longueur et 5 mm dans sa plus grande largeur ;

— une bande blanche discontinue de 5mm de large de chaque côté de la colonne vertébrale ;

— des écailles agrandies blanches dans les régions temporales et gulaire ;

— des cônes individualisés brun jaunâtre sur les rostres et dans la zone inter-orbitaire ;

— la dominance du brun noirâtre : plus clair au niveau des membres et de la queue, plus foncé sur le corps et la tête.

b — Dimensions

— longueur totale : 305 mm ;

— queue : 172 mm.

On voit nettement que la queue est plus longue que le reste du corps.

* Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

c — Ecaillage

Elle est hétérogène sur l'ensemble du corps, mais plus particulièrement :

- au niveau des membres où il y a des écailles rondes agrandies et surélevées qui peuvent avoir 1 mm de diamètre ;
- au niveau de la tête où il y a des cônes surélevés et de larges scutelles.

d — Tête

En vue apicale on note :

- l'absence de crête pariétale ;
- le rebord arrondi de l'occiput ;
- une rangée double de cônes surélevés marquant les crêtes occipitales, temporales et susorbitaires ;
- les crêtes canthiostales formées de cônes encore plus grands et plus élevés. Elles restent séparées à leurs extrémités.

Leurs pointes supérieures sont distantes de 11 mm. La distance minimale de leurs bases mesure 2 mm. On voit donc qu'elles sont penchées vers l'extérieur. Elles dépassent la pointe de la gueule de 2 mm.

Dans leur plus grande hauteur on compte 3 cônes dont le plus grand mesure 2 mm de hauteur et 4 mm de base ;

- des cônes aussi grands que ceux des canthiostales entre celles-ci, dans la partie antérieure de la région interorbitaire ;
- une étoile de petits cônes dont les branches rejoignent les crêtes susorbitaires ;
- des fuseaux ellipsoïdaux de petits cônes allongés dans le sens de l'axe de l'animal dans la région pariétale ;
- 4 rangées de cônes allongés, plus grands que ceux cités précédemment, groupés sous forme de triangle dont la base s'appuie à la crête occipitale et le sommet à l'extrémité de l'ellipse pariétale.

En vue latérale on note :

- une ébauche de lobes occipitaux largement séparés (6 mm de distance) dans leurs parties supérieures.

Ils ont 25 mm de longueur. La plus grande largeur mesure 2 mm. Les écailles y sont fines ;

— dans la région temporale supérieure, des rangées de cônes continuant vers le bas des crêtes temporales. Dans la partie moyenne et inférieure on voit des lignes de scutelles horizontales (les plus grandes ont 2 mm de diamètre) alternant avec de petites écailles ;

— 2 rangées de cônes dans la partie postorbitaire ;

— 1 rangée dans la partie sousorbitaire ;

— l'aspect comprimé (latéralement) et l'orientation oblique des canthirostrales. Elles mesurent 15 mm de longueur, 5 mm de hauteur, 2 mm d'épaisseur aux extrémités. Leurs axes se penchent vers le bas.

En vue ventrale on note :

— l'absence de crête gulaire ;

— la présence de deux bandes de scutelles blanches collées les unes aux autres. Les plus grandes ont 5 mm de diamètre. Elles commencent un peu en retrait de la fente de la gueule et restent séparées dans la partie médiane de la région gulaire.

e — Corps

Présence d'une crête dorsale.

Elle commence un peu en retrait par rapport à l'occiput (10 mm) et disparaît vers le milieu du corps. Les plus grands cônes ont 2 mm de base et 1 mm de hauteur.

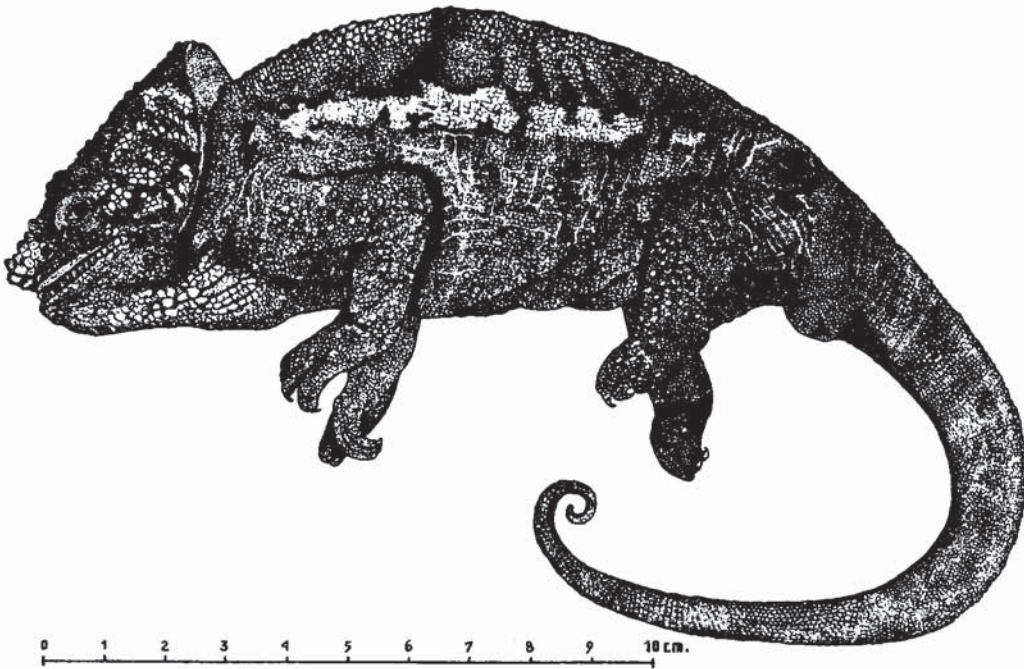


Fig. 1 — Vue latérale gauche de l'holotype de *Chamaeleo oshaughnessyi ambreensis* n. subsp. (mâle, n° 1974-6 M.H.N.P. 1/73).

vers le milieu du corps. Les plus grands cônes ont 2 mm de base et 1 mm de hauteur.

Absence de crêtes ventrale et caudale.

Sur les membres figurent des écailles rondes agrandies et surélevées. Les plus grandes ont 1 mm de diamètre.

Nous résumons dans le tableau suivant quelques mesures en mm et renseignements concernant les spécimens étudiés.

Numéros	Sexe	Taille		Dimensions du crâne			Lobe occipital		Hauteur des canthiostro- les sur la fa- ce antérieure	
		Totale	Queue	AE*	AD	DE	Corde	Flèche		
1974- 6 M.H.N.P. 1/73	Holotype	M	305	170	50	30	32	25	2	5
1974- 7 M.H.N.P. 1/74	Paratype	F	324	184	43	30	24	18	3	—
1974- 8 M.H.N.P. 1/73	Paratype	M	325	185	48	31	28	23	2	4
1974- 9 M.H.N.P. 1/74	Paratype	F	340	210	42	27	30	18	4	—
1974-10 M.H.N.P. 1/74	Paratype	M	340	200	43	30	29	26	2	5
1974-11 M.H.N.P. 1/73	Paratype	M	415	250	50	32	32	25	2	6
7 EESSA**	Paratype	M	365	205	47	30	35	25	2	4
8 EESSA	Paratype	M	370	225	49	32	28	23	2	4
9 EESSA	Paratype	M	365	191	47	31	32	25	2	4
10 EESSA	Paratype	F	330	190	43	27	30	20	3	—

Tous les numéros portant le sigle M.H.N.P. ont été déposés dans les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris et ceux portant le sigle EESSA dans les collections de l'Etablissement d'Enseignement Supérieur des Sciences Agronomiques de Tananarive.

* AE : distance occiput — extrémité antérieure de la mâchoire inférieure

AD : distance occiput — gonion

DE : distance gonion — extrémité antérieure de la mâchoire inférieure

** EESSA: Etablissement d'Enseignement Supérieur des Sciences Agronomiques de Tananarive

DESCRIPTION DU PARATYPE n° 1974-7 M.H.N.P. 1/74 (femelle)

a — Coloration post mortem

Après conservation en alcool on voit dans la partie postéro-inférieure du ventre une tâche jaunâtre qui n'existe guère dans les autres spécimens conservés de la même manière. Elle nous semble donc accidentelle.

Pas de tâches blanches paravertébrales et à mi-flanc.

b — Dimensions

Le spécimen décrit mesure, *in vivo*, 324 mm dont 184 mm pour la queue. Celle-ci est nettement plus longue que le reste du corps.

c — Autres caractères

Le caractère principal de différenciation entre le mâle et la femelle réside dans l'absence chez cette dernière d'appendices rostraux. Les canthirostrales ne sont pas surélevées mais représentées par deux rangées de cônes. Elles restent séparées à leurs extrémités où elles s'effacent. Il faut donc noter l'absence de toutes protubérances à l'extrémité de la gueule.

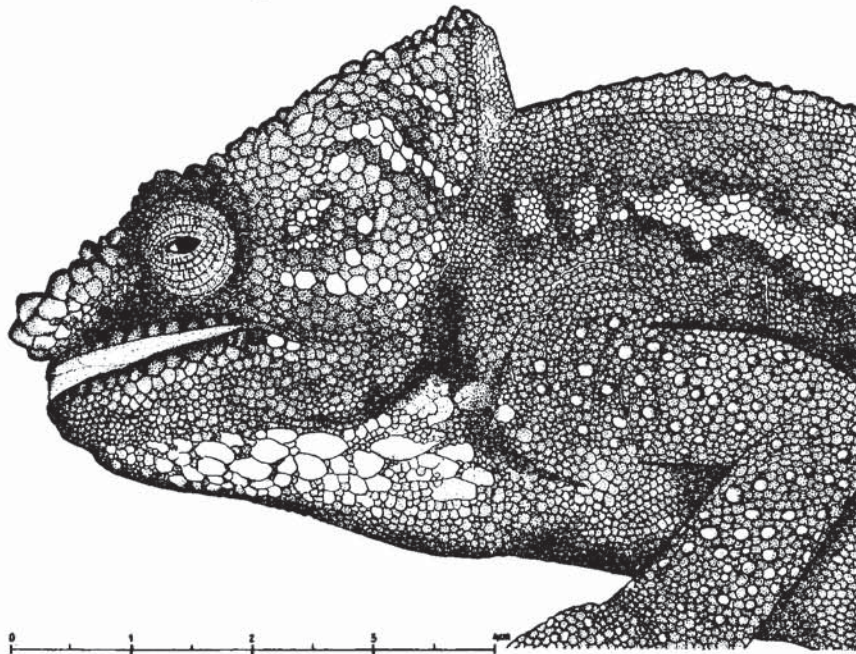


Fig. 2 — Vue latérale gauche de la tête de l'holotype de *C. oshaughnessyi ambreensis* n. subsp. (mâle, n° 1974-6 M.H.N.P. 1/73).

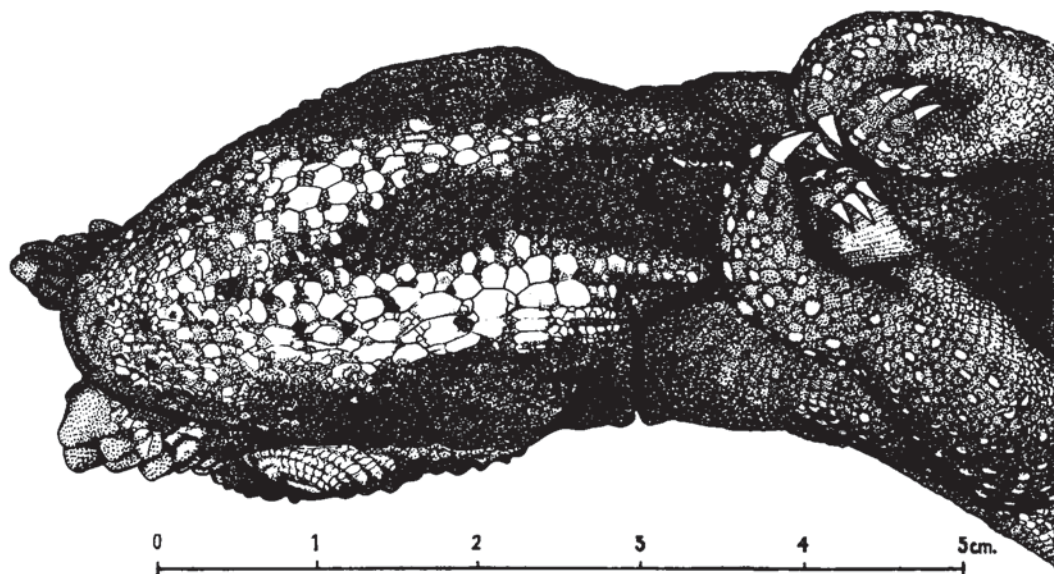


Fig. 3 — Vue ventrale de la tête de l'holotype de *C. oshaughnessyi ambreensis* n. subsp.
(mâle n° 1974-6 M.H.N.P. 1/73).

JUSTIFICATION DE LA NOUVELLE SOUS-ESPECE

Par :

- sa grande taille ;
- les appendices rostraux osseux relativement courts chez le mâle ;
- les lobes occipitaux peu développés ;

ce caméléon appartient au groupe de *C. parsonii* — *C. oshaughnessyi* — *C. globifer* —
C. balteatus.

Néanmoins il se distingue aisément des formes connues :

- *C. balteatus* C. et A. Duméril, 1851 n'a pas de lobes occipitaux, mais a une ligne blanche médio-ventrale ;
- *C. globifer* A. Günther, 1879 a des canthirostrales globuleuses et n'a pas de crête dorsale ;

— *C. parsonii* C. Cuvier, 1824 n'a ni crête dorsale, ni écailles agrandies sur le corps. Par contre il a une écaillage homogène ;

— *C. parsonii* var. *crisifer* P.A. Mathuem et J. Hewitt, 1913 a l'écaillage homogène comme la forme précédente, mis à part celle de la face extérieure des membres.

— *C. oshaughnessyi* A. Günther, 1881 semble très proche. On note en effet les caractères communs suivants :

— canthirostrales allongées chez le mâle, se terminant indépendamment et sans renflement nasal marqué chez la femelle ;

— rides très marquées dans la région temporale ;

— lobes occipitaux bien visibles ;

— crête dorsale ;

— écailles agrandies sur les membres ;

— bande blanche à mi-flanc.

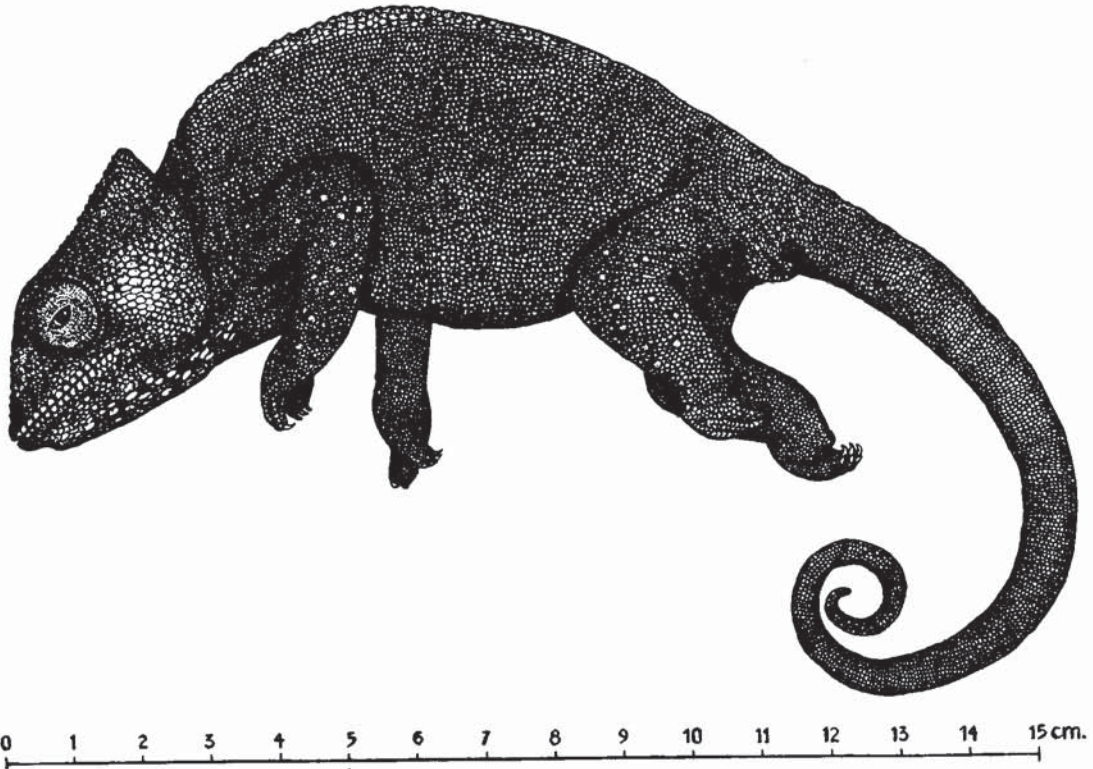


Fig. 4 — Vue latérale gauche du paratype de *C. oshaughnessyi ambreensis* n. subsp. (femelle, n° 1974-7 M.H.N.P. 1/73).

Et nous avons décidé d'en faire une sous-espèce de *C. oshaughnessyi* A. Günther, 1881 dans l'état actuel de nos connaissances compte tenu de ces caractères communs en attendant une étude comparative des hémipénis et des chromosomes.

Nous avons décidé de l'appeler : *C. oshaughnessyi ambreensis* n. subsp. pour rappeler son aire d'origine, la Montagne d'Ambre. Son nom vernaculaire y est : Tarondrobe misy mokony (grand caméléon à protubérances nasales).

Il diffère de *C. oshaughnessyi sensu stricto* par :

- les canthirostrales obliques, dépassant à peine le bout de la gueule. Extrémité plutôt arrondie ;
- les lobes occipitaux plus étroits ne pouvant être relevés à la main ;
- les grandes écailles justaposées et groupées sous la gueule ;
- l'absence d'écailles agrandies sur le corps ;
- les bandes blanches plus large et plus nettes à mi-flanc et les tâches blanches paravertébrales chez le mâle.



BIBLIOGRAPHIE

- Angel, F., 1942 — Les lézards de Madagascar. In : Mémoires de l'Académie Malgache, fascicule XXXVI.
- Brygoo, E.R., 1971 — Reptiles Sauriens *Chamaeleonidae*. Genre *Chamaeleo*. In : Faune de Madagascar, vol XXXIII, O.R.S.T.O.M. et C.N.R.S. Paris.
- Brygoo, E.R., et Domergue, Ch. A., 1972 — Notes sur les *Chamaeleo* de Madagascar. Bull. Mus. Hist. nat., Paris, 3e série, 42 : 601-613.
- Ramanantsoa, G.A., 1973 — Connaissance des caméléonides communs de la Province de Diégo-Suarez par la population paysanne. Communication à l'Académie malgache, Tananarive.